



## UN GÉNÉTICIEN N'EST PLUS !

**Albert Jacquard a rejoint, le mercredi 11 septembre 2013, à l'âge de 87 ans, son ami l'Abbé Pierre, chers (ères) collègues. Citoyen militant et généticien, il était de tous les combats pour la dignité des êtres humains.**

- Dis donc, Renzo, tu aimais bien lire les articles de Mr. Albert Jacquard. Hum ?
- Effectivement, mon cher Ego. J'ai toujours trouvé que ceux-ci dégageaient une grande philosophie de la vie.

Un regard d'ange et un visage de boxeur, le généticien et essayiste Albert Jacquard a mis ses connaissances scientifiques et ses convictions citoyennes au service des femmes et des hommes. Surtout pour celles et ceux que la société a rejetés dans les ornières de la vie de tous les jours.

Il est donc décédé à Paris le mercredi 11 septembre 2013, des suites d'une maladie apparentée à la leucémie.

Pour le grand public, sa figure est associée à celle de feu l'abbé Pierre. Le prêtre contestataire et le savant agnostique (agnosticisme, doctrine philosophique qui déclare l'absolu, inaccessible à l'esprit humain et professe une complète ignorance touchant la nature intime, l'origine et la destinée des choses) ont souvent fait cause commune pour les mal-logés ou les sans-papiers.

Né le 23 décembre 1926 à Lyon dans une famille de la bourgeoisie catholique du Jura français, Albert Jacquard obtient en 1943 deux baccalauréats, l'un en mathématiques élémentaires et l'autre en philosophie. Il a toujours tenté de réunir ces deux branches du savoir dans ses quelques quarante essais. Après la guerre de 1939-40. il décroche à l'École polytechnique de Paris son diplôme d'ingénieur.

Professeur honoraire à l'Université de Genève, M. André Langaney a bien connu Albert Jacquard qui, lui aussi, a enseigné la «*génétique des populations humaines*» dans le même établissement genevois, de 1973 à 1992, et également dans d'autres universités (Paris et Louvain, notamment).

Le professeur Langaney évoque ses souvenirs concernant Albert Jacquard :

« De 1969 à 1980, nous nous rencontrions quasi tous les jours. J'ai croisé Albert Jacquard pour la première fois à L'Institut national d'études démographiques (INED) de Paris. Il venait de l'industrie du tabac et, atteignant la quarantaine, s'est intéressé à la génétique sur les conseils du docteur Jean Sauter de l'INED qui l'a convaincu de l'étudier à Stanford puis à Paris. Il a pu ainsi appliquer son niveau élevé en mathématiques à l'étude de la *génétique des populations*. »

André Langaney poursuit : « En 1972, nous avons passé tous les deux notre doctorat à Toulouse, puis nous avons rejoint Genève, lui comme professeur de « *génétique des populations* » et moi comme « *anthropologue* ».

Au début des années 1970, Albert Jacquard a été pris dans une violente polémique avec la *Nouvelle Droite* et le *Club de l'Horloge*, qui prétendaient démontrer la réalité des inégalités dites « raciales » en publiant force ouvrages à ce propos. Tous deux, nous avons participé à la dénonciation du caractère fallacieux de ces allégations, basées sur des conclusions falsifiées. »

Quel souvenir, André Langaney, garde-t-il de Jacquard ?

« Celui d'un homme extrêmement gentil et serviable mais qui a été blessé par les duretés de la médiatisation. Après ces polémiques, il est devenu de plus en plus militant et nous avons pris des chemins différents, tout en restant en bons termes. Par la suite, sa grande surdité ne l'a pas aidé dans son envie de communiquer. »

***Il reste d'Albert Jacquard ce combat pour déchirer les clichés diffusés par l'extrême droite sous ses différents masques.***

***Pour ce pèlerin de l'humanisme, « les races humaines n'existent pas » et la science a démontré l'ineptie de la « race supérieure ».***

***L'un de ses premiers essais, en 1978, « Eloge de la différence : la génétique et l'homme », a développé ces thèmes. Et grâce à son talent de vulgarisateur, Jacquard a atteint un large public qui retiendra peut-être le titre d'un autre de ses livres : « Tous pareils, tous différents »...***

Amicalement vôtre. CARDINI Renzo